

la recherche des ornemens superflus. On pourroit assigner plusieurs autres causes de la décadence des arts parmi nous ; mais la plus universelle & la plus immédiate est , sans contredit , l'amour de la nouveauté si naturel aux hommes , & dont les écrivains ont habilement profité pour séduire le public... Plus avides de renommée que zélés pour la gloire des arts , les littérateurs modernes ont senti que s'ils travailloient sur le même plan que leurs illustres prédécesseurs , il leur faudroit faire des efforts extraordinaires pour les atteindre , que peut-être même ils n'y parviendroient jamais ; ils ont considéré que le public , rassasié des chef-d'œuvres de ces grands hommes , accoutumé à leurs beautés , seroit moins vivement frappé de retrouver dans les modernes des beautés du même genre ; en conséquence ils ont pris un autre parti , & sans s'embarrasser des qualités solides & essentielles à chaque genre d'ouvrage , qualités qui exigent trop de génie & de travail , ils n'ont songé qu'à briller & à étonner à la faveur de quelques ornemens superficiels , souvent même vicieux & déplacés , mais qui recevoient un éclat imposant des charmes de la nouveauté. Leur maniere a paru neuve & piquante , on ne s'est pas donné la peine d'examiner si les traits dont on étoit ébloui , étoient bien placés ou convenables au sujet , & quelques graces légères & frivoles ont couvert les fautes les plus graves.

Un